

La Lettre

“de l’Institut Français de Shiatsu”

ÉDITORIAL

Déficit...

Lettre trimestrielle
de l’Institut Français de Shiatsu

N° 10 – ETE 2004
- 8 € -
le 15 juin 2004



Directeur de la publication:
Michel Odoul
Imprimé par l’I.F.S.

Abonnement plein tarif: 30 €
Tarif préférentiel réservé aux
adhérents du Centre: 20 €
Les abonnements sont souscrits
pour une série complète, à compter
du numéro de septembre-décembre
de l’année.

Dépôt légal à la date de
l’impression
ISSN 1633-6186

Institut Français de Shiatsu
106 rue Monge
75005 PARIS
Tél.: 01.45.87.83.17.
Fax: 01.45.87.65.96.

s.a.r.l. au capital de 7.622 €.
R.C.S. Paris B 433 989 787

La reproduction partielle ou totale
des articles de cette lettre est
interdite sauf autorisation préalable.

Parmi ce que l’on appelle, en langage journalistique, des « marronniers », le déficit de la Sécurité Sociale tient une place incontestable dans le monde politique et social français. Ce gouffre permanent, dont les prévisionnistes les plus optimistes n’arrivent pas à voir le fond, occupe régulièrement ministres et secrétaires d’état ainsi que partenaires sociaux et syndicaux.

Quelle peut donc être la raison de l’insolubilité de ce problème? Serait-ce parce que ses causes sont mal identifiées et que comme dans la plupart des situations, on traite le symptôme et non la cause?

On peut en effet s’interroger sur le fait que la solution résiderait, peut être, non pas tant dans « comment combler le trou de la sécu? » mais plutôt dans « comment éviter qu’il ne se creuse? ». Le déficit est l’illustration de l’impasse intellectuelle dans laquelle se situe notre époque, qui dans tous les domaines de son organisation est incapable de raisonner en terme de prévention et de préservation des équilibres majeurs, que ce soit dans les domaines de l’écologie, de la santé ou de la vie sociale. La résolution des problèmes (ou des zones douloureuses) prime sur la recherche du sens qu’on peut leur donner et du signal qu’ils nous envoient. On préfère alors rechercher comment augmenter les recettes plutôt qu’étudier comment supprimer la cause des dépenses.

On préfère donc rechercher le « gène de l’obésité » plutôt que de comprendre les raisons nutritionnelles de cette obésité. On préfère ignorer ses racines, nourries par un mal-être compulsif qui cherche à combler un vide existentiel sidéral. Leur mise à jour impliquerait sans doute trop de remises en question. La réponse habituelle, connue et permise, résidant dans la satisfaction immédiate des envies, reste plus facile et profitable...

Pourtant, si l’on se contentait déjà d’apprendre à mieux se nourrir et à faire l’effort au quotidien d’une hygiène de vie plus

juste, les résultats ne seraient pas longs à venir. Des signes de changements commencent à apparaître en France. On a décidé de supprimer ces « petits en-cas » qui, dans les écoles primaires, éduquaient le besoin du sucré, des exhausteurs de goûts et des boissons pétillantes. On a lancé une campagne de publicité, incitant à marcher plus et à prendre un peu moins les escalators et les ascenseurs. C’est un début mais il reste beaucoup à faire étant donnés les enjeux colossaux en cause.

Les médecines non-conventionnelles, dont l’objectif essentiel est la préservation de la santé, pourraient prendre une place notable dans la lutte pour l’équilibre des dépenses de santé, et ce d’une façon particulièrement efficace. Les chiffres montrent très clairement que les personnes qui font régulièrement appel, sur leur propres deniers, à des approches dites alternatives, font moins souvent appel à une prise en charge sociale, consomment moins de médicaments et s’alimentent de façon plus équilibrée.

Nous le constatons particulièrement chez les personnes qui bénéficient du Shiatsu. Or nous avons là les trois clés de la disparition de ce puits sans fond qui coûte à la collectivité des sommes colossales. D’ailleurs de plus en plus d’articles paraissent régulièrement dans des revues dont ce n’était pas le sujet de prédilection. On parle de Shiatsu dans la revue interne du comité d’entreprise d’une des plus grandes sociétés françaises. J’ai été interviewé sur le Shiatsu par le journal qu’un grand groupe de Mutuelles d’Assurances adresse à ses adhérents (plus de 350.000 ex.), etc. Le signal est fort car ce sont ces mutuelles qui commencent de plus en plus à prendre en charge certaines médecines non-conventionnelles.

Certes le chemin est encore long et sans doute parsemé d’embûches, mais il existe. Il n’a besoin que de deux choses, notre conviction et notre professionnalisme.

Michel Odoul.



Mots pour mots
Traits pour traits.
Par Eric de Vautibault.
Auto-édition.
Prix: N.C.



Ce livre fait du bien. Il fait du bien par la qualité remarquable de ses esquisses et par la collection impressionnante de phrases et d'expressions comiques ou graves de malades.

Cet ouvrage aurait pu devenir un simple bêtisier de la médecine. Par la justesse et l'acuité de ses dessins, l'auteur a su le transformer complètement. Il a réussi à instaurer ce que je qualifierai de « tendre complicité » entre les mots et ceux qui les ont dits.

Les expressions prennent alors une tournure « nature » et ingénue qui leur confère de la fraîcheur. Elles nous font rire, certes, mais à aucun moment par moquerie, mais plus simplement par bonheur, par simple réveil de l'âme enfantine qui sommeille en chacun de nous.

A lire sans modération et par petits coups répétés... et merci à Joël de me l'avoir fait connaître.

Michel Odoul.

Pour commander l'ouvrage:

Eric de Vautibault
Les Besnardières
Champeussé sur Baconne
49220 Le Lion d'Angers

Tél & fax:
02.41.95.12.31.

Ce n'est pas la révolte en elle-même qui est noble, c'est ce qu'elle exige.

Albert Camus.

Les maladies nosocomiales...

DOSSIER

et les victimes d'erreurs médicales.

Un dossier réalisé par Michel et Nelly Odoul.

J'ai eu la chance de participer le jeudi 29 avril à un colloque à l'Assemblée Nationale, sur le thème « la lutte contre les infections nosocomiales: une urgence hospitalière ». J'ai été invité par Brigitte Vugliano, Présidente de l'AVERM (Association d'Aide aux Victimes d'Erreurs Médicales), que je remercie sincèrement de la confiance qu'elle m'accorde. J'acceptai avec le plus grand plaisir et à deux titres. J'acceptai d'abord à titre personnel, vis-à-vis de Brigitte Vugliano, dont la combativité et la justesse d'être m'ont beaucoup touché et dans la continuité du travail que nous avons fait ensemble. J'acceptai également au titre de l'Institut, dans l'espoir de voir quelque chose bouger dans notre société et de pouvoir y participer. Le premier fut comblé mais le second a eu beaucoup de difficulté à trouver son compte. Il y a sur le sujet beaucoup de chemin à faire... et malgré tout je veux garder l'espoir.

Ce colloque a eu lieu à l'instigation d'un club de réflexion politique, la Convention Démocrate, présidée par Hervé de Charrette, Ancien Ministre. Ce colloque s'est déroulé en sa présence, à l'Assemblée Nationale, avec l'intervention en fin de matinée de Philippe Douste-Blasy, actuel Ministre de la Santé. Je vous laisse découvrir en page suivante le contenu de la matinée à laquelle nous avons assisté, Nelly et moi.



Je vous confie également dans ce dossier le texte des interventions-témoignages de Brigitte Vugliano et de Serge Angeloni (stagiaire assidu à l'IFS), qui eurent la lourde responsabilité d'être « la voix des victimes ». Vous pourrez constater à quel point ce rôle ne fut pas simple, pour des gens à qui justement on a longtemps demandé de se taire et envers qui on s'est trop longtemps tu. Ces interventions sont un cri, celui du besoin de savoir, celui du refus de l'absence de sens, celui d'une solitude face à l'incompréhension et à la souffrance qui touche bien souvent à l'insupportable.

Malheureusement le constat que l'on put faire au fil des exposés n'est pas des plus réjouissant. Nous étions face à deux mondes qui se côtoient et ne peuvent pas s'entendre. Les victimes crient pour que l'on entende leur souffrance et leur besoin de savoir et le monde médical répond en terme de moyens, de contrôles et de non responsabilité. A la demande de l'humain répond tout un système qui ne connaît et ne reconnaît que la technique. A la peur, au désespoir, à la douleur qui fait qu'on abandonne, s'ajoute la culpabilité et ce dérapage d'un système devenu sourd et aveugle qui consiste à imposer à la victime la charge de la preuve de la faute.

Brigitte Vugliano l'a su pendant 6 ans, où, ballottée de tribunaux en commissions médicales, elle entendit les pires soupçons et les pires vilénies. Sa victoire judiciaire, reconnaissant l'erreur médicale subie et la responsabilité du chirurgien, est celle de toutes les victimes. Ce colloque, en lui ayant donné la parole, représente le premier pas d'une société en phase de reconstruction de ses schémas relationnels humains et du respect du citoyen par des corporations ayant oublié ce respect. La politique du silence est encore très vivace, au point d'entendre certains intervenants dire que « les médias devraient moins parler de tout cela » ou bien encore que les patients devraient être plus responsables et autonomes. Cela est assez savoureux quand on se rappelle que depuis plus de 100 ans on demande à ces patients de se taire, parce qu'ils ne savent pas, parce que les spécialistes savent pour eux, qu'ils ne sont pas même de se soigner eux même ou de choisir de quelle manière se soigner !

On ne pense jamais combien on est riche, si longtemps qu'on est en bonne santé.

Ricarda Huch.

Ce colloque a finalement bien mis en exergue les dysfonctionnements. La société politique commence à entrevoir ce qui aurait besoin d'être réformé. La loi Kouchner qui établit « les droits du malade » en est une démonstration. Le problème est qu'elle se heurte à une société civile, organisée en corporations, qui recherche le maintien de l'acquis et qui démontre bien souvent son manque d'humilité. La difficulté à faire appliquer la loi Kouchner en est là aussi une démonstration.

DOSSIER

La composante qui doit finalement prévaloir est celle de la patience (patient - ce...). Brigitte Vugliano a su le démontrer en se battant 6 ans et en devenant un exemple pour toutes les victimes. L'intervention d'un Professeur de l'Hôpital Saint Joseph, a de son côté pu élever le débat tout en l'élargissant. Ce fut la seule intervention qui osa parler de prise en charge psychologique des victimes. Il est dommage que dans sa verve, il refuse d'accepter toute responsabilité du monde médical dans les accidents inhérents à sa pratique en se réfugiant derrière « l'impondérable ». Certes celui-ci existe et ne peut être nié mais les erreurs médicales existent aussi et elles ne peuvent être niées non plus. Le texte officiel d'introduction du colloque fait état de 4500 morts par an et parle même « d'insécurité hospitalière » en comparant ce chiffre aux 5700 victimes de la route en 2003.

En final, peu de propositions concrètes sont nées de ce colloque et celles qui naquirent ne furent, une nouvelle fois, que techniques. Les intitulés des 4 axes de réflexion officiellement retenus sont à cet égard malheureusement significatifs. Jugez - vous-mêmes.

- 1/ Etablir un état des lieux de la situation des infections nosocomiales en France.
- 2/ Approfondir la compétence et la formation du corps médical dans ce domaine en créant une spécialisation universitaire « hygiène » pour les médecins (????) ainsi qu'une formation diplômante des infirmières—hygiénistes » (????). (NDLR: *alors que que l'on sait parfaitement gérer l'ensemble du problème (hygiène et traitement des infections déclarées avec les Huiles Essentielles. Voyez pour cela l'excellent éditorial du Dr Jean-Pierre Willem, dans la revue « Pratiques de Santé de janvier 2004).*
- 3/ Accentuer la prévention, notamment dans la lutte contre la surconsommation de médicaments (on croit rêver !) en France.
- 4/ Développer la transparence et l'information.

De plus, ces axes ont été définis après avoir écouté les témoignages qui suivent, alors les bras ne peuvent que nous en tomber. Je conclurai simplement en citant Marie de Hennezel dans son dernier livre « Le souci de l'autre » édité chez Robert Laffont; « *avant d'être un symptôme, le malade est d'abord une personne.... Les pouvoirs publics doivent décréter que la relation humaine fait partie du soin... Il y a urgence à refondre la formation des médecins et des soignants en y ajoutant des cours de psychologie...* ». C'est ce que nous faisons à l'Institut, en proposant la formation « Psychologie du Praticien ».

Michel et Nelly Odoul.

Colloque sur la lutte contre les maladies nosocomiales

PROGRAMME DE LA MATINÉE

Modérateur : HERVÉ LETEURRE, directeur d'hôpital, professeur à l'université de Nice-Sofia-Antipolis

8 h 30 Accueil

- 9 h 00 Introduction de Dominique Pailhé, député des Deux-Sèvres, Délégué général de la Commission Démocratie
- 9 h 15 Première table ronde - Témoignages : un problème anxiogène, un drame profond pour les victimes, les familles et les soignants.
- Témoignage de GILLES DUBREUIL, médecin.
 - Brigitte Vugliano, Présidente de l'Association Française des Femmes Médecines (AFFEM).
 - MAXI-FRANÇOIS DUMAS, chef infirmier chargé de la gestion des masses et membre du CDR à l'Hôpital Saint-Joseph, Paris.
 - PIERRE MAUDOUY, chirurgien, chef de service chirurgie à l'Hôpital Saint-Joseph, Paris.
- 10 h 00 Deuxième table ronde - Radiographie de la situation : ignorance réelle ou opacité entretenue ?
- JEAN-CLAUDE DESROSIERS, responsable de département maladies nosocomiales à l'Hôpital de Ville-Saint-Pierre.
 - PHILIPPE-FRANÇOIS LACANCA, directeur d'un service de microbiologie de l'Hôpital Saint-Joseph, Paris.
 - ALAIN-MICHEL CHERY, Président de l'Association de Lutte, d'Information et d'Étude des Infections Nosocomiales (ALIN).
 - MARIELE HAINI, Directeur des Relations Extérieures des Hôpitaux de l'Institut de Santé Commerciale de Ville-Saint-Pierre.
- 11 h 00 Troisième table ronde : malgré une lutte planifiée et organisée, la grande hétérogénéité des situations.
- EDUARDO COUTO, Directeur de l'Institut de Prévention et de l'Organisation des Soins, hôpital de la Santé.
 - MAX CHERY, Président de Comité Technique National des Infections Nosocomiales, chef de service de Microbiologie à l'Hôpital Saint-Joseph, Paris.
 - ALAIN BOUILLON, Président du CDR Nord de la Région de Marseille, directeur de la Fédération des Enseignements Postérieurs en Santé (FAPS).
 - BENOÎT GUYARD, médecin, Secrétaire général de la Société Française d'Infectiologie (SFI).
- 12 h 00 Débat avec la salle

Conclusion de la matinée par le Ministre de la Santé.

Choisir et lire 

AROMA MINCEUR

Mincir en 21 jours.

Par le Dr Jean-Pierre Willem

Editions Albin Michel.

Prix: 12,00 €.



Un nouveau livre du Docteur Willem, auteur prolifique, toujours concret et opératif.

Une nouvelle fois, il nous fait bénéficier de ses connaissances en aromathérapie et en diététique avec ce nouveau livre. Le titre est accrocheur (surtout à l'approche de l'été, diront certains), mais cela n'enlève en rien au sérieux du propos. En lisant ce livre, vous retrouverez les conseils proposés dans l'un de ses autres ouvrages « Les secrets du régime crétois ». Mais il les a, ici, enrichis de conseils pratiques pour utiliser en complément et de façon agréable et pratique les huiles essentielles.

Ce livre permet non seulement de mincir mais de mincir intelligemment et de façon pérenne car il propose non pas tant de lutter contre un symptôme, mais de rééduquer les habitudes : comment calmer le désir de sucre, réduire les fringales, etc...

A lire et à appliquer avant et... après les vacances.

Nelly.

Le choix de la
deuxième chance.
Par Corine Maurig
Editions Jouvence.
Prix: 17,00 €.



Le titre est évocateur ! Qui n'a pas rêvé un jour de pouvoir remettre les compteurs à zéro, de pouvoir recommencer « une nouvelle vie » ?

Corinne Maurig, consultante en entreprise et coach, propose dans le milieu professionnel, à ses interlocuteurs de développer leurs potentialités en vue de leur réussite universitaire et professionnelle. Dans ce livre, elle nous invite à suivre les aventures d'un homme et d'une femme, à qui, est offerte la possibilité de revivre leur vie mais différemment, de façon plus enrichissante et plus responsable.

Dans ce nouveau parcours, ils sont aidés par la rencontre et l'écoute de « conseils de vie » de professeurs d'existence tels que Mère Thérèse, Martin Luther King, Gandhi, le Commandant Cousteau, Descartes, Einstein, So-crate, Kipling et... Michel Odoul.

Sa rencontre avec lui a donné envie à l'auteur de devenir l'une des stagiaires de notre Institut. Si vous la croisez lors d'un prochain stage, elle vous dédicacera certainement avec plaisir, son ouvrage.

Nelly.

L'humilité est l'antichambre de toutes les perfections.

Marcel Aymé.

DOSSIER

Intervention de Brigitte Vuigliano.

Ayant été moi même victime d'une erreur médicale et ayant été atteinte d'aphasie après un coma d'une semaine et à présent hémiparétique, je vous demanderai d'être indulgents car par moment, quand l'émotion est très forte, je mélange un peu mes mots.

« un homme qui a perdu sa dignité a tout perdu »...

Nous parlons de chiffres, nous parlons de victimes, mais nous ne parlons jamais **DU RESSENTI DE L'ETRE HUMAIN** victime d'une infection nosocomiale ou d'une erreur médicale. Il ressent de la peur, de l'effroi, de la culpabilité qui ne le quittera jamais vis à vis de sa famille par manque d'explication. En effet, la victime se sent coupable de mettre les siens dans une situation précaire découlant souvent d'un licenciement ou d'une mise en invalidité.

Un homme qui **PERD SA DIGNITE**, a tout perdu. Quand il se fait laver, obligé de demander un bassin, obligé d'être assisté pour des gestes simples et pour parler des cas graves, quand ses amis et sa famille l'abandonnent parce quelque soit la maladie ou le handicap cela fait peur. C'est un tel chaos que bien souvent il y a séparation. Sans parler du traumatisme des enfants qui reste à tout jamais.

Je m'occupe depuis 7 ans de la permanence téléphonique de l'association. Je suis confrontée tous les jours au désarroi, à l'an-goisse des victimes et de leur familles que j'écoute, console et renseigne.

MON QUOTIDIEN EST LA DOULEUR DE L'ETRE HUMAIN. Par plus de considération et d'explications du personnel soignant, le quotidien de la victime serait atténué. Et que fait on de ces victimes qui ne peuvent pas bénéficier des dispositions de la loi Kouchner (date, taux d'IPP pas assez suffisant...)? Elles sont obligées de passer des expertises très éprouvantes d'autant plus que la preuve de la faute est à la charge de la victime !

« notre combat, c'est revivre demain parce qu'aujourd'hui on n'en a plus envie ».

Victime d'une erreur médicale en 1990 à l'âge de 32 ans, à l'époque ou personne n'en parlait, il m'a fallu des années de recherche pour trouver un avocat compétent. Au bout de 6 années de procédure j'ai enfin su la vérité, j'ai enfin pu comprendre ce qui s'était réellement passé et mon cas fait aujourd'hui jurisprudence.

Mais psychologiquement, je suis marquée au fer rouge par toutes ces épreuves, comme hélas tant d'autres. Je crie pour dire le mal de vivre des personnes diminuées. Alors que nous faisons face à une épreuve de survie, la société nous rejette, nous sommes les erreurs, les ratés, les non dits.

Je crie pour les non dits et je dis NON !

Si certaines personnes ont honte, ou possèdent encore ce sentiment, nous les victimes d'erreurs médicales ou d'infection nosocomiale, avons mal au plus profond de notre chair et de notre raison d'être. Notre combat c'est revivre demain car aujourd'hui on n'en a plus envie.

Il est difficile pour un être sain de se défendre tant le temps lui manque. Il est miraculeux pour quelqu'un atteint d'infection nosocomiale ou victime d'erreur médicale de se défendre, tant il lui manque la santé pour le faire.



Brigitte VUGLIANO
Présidente de l'AVERM

Intervention de Serge Angéloni.

En ce qui me concerne, je parlerai tout simplement d'une vue d'ensemble de l'intérieur, en tant que membre de la CRCI-PACA (1), je suis également à l'écoute des victimes d'erreurs médicales depuis 7 ans, avec une approche du terrain certaine, j'essayerais d'exprimer au nom des victimes, quelles sont leurs constatations de la situation, et leur problème majeur : **« LE NON-DIT » . LE NON-DIT c'est le MANQUE D'INFORMATION !!**

Avant la loi Kouchner du 04 mars 2002, l'obligation d'information du patient faisait partie du code de la déontologie et de la jurisprudence. Après cette date l'obligation d'information est inscrite dans la loi, qui expose par la même le contrevenant à une condamnation à des dommages et intérêts.

L'information peut être écrite ou orale : avant et après l'acte médical, auprès du patient ou de sa famille.

Rien n'existe qui ne soit un jour révélé par le temps.

Horace.

QUE CONSTATONS NOUS AU SEIN DE L'ASSOCIATION ?:

Malgré cette obligation d'information, un trop grand nombre de victimes font appel à nous car elles ne comprennent pas ce qui leur arrive. Elles sont atteintes d'une infection et personne ne leur a expliqué clairement de quoi il s'agissait. Souvent les victimes font appel à nous, non pas pour exprimer une volonté de justice face à un acte reprochable, mais pour un conseil purement médical.

Le manque d'information est ici flagrant et nous ne pouvons en aucun cas nous substituer au corps médical.

En tant que représentant des victimes à la CRCI-PACA, j'ai eu l'occasion d'écouter un certain nombre de personnes. Savez-vous ce que disent, affublées d'une canne blanche, amputées d'un membre, ou bien figées dans leur fauteuils roulants? Elles disent :

« Je reproche au chirurgien de ne pas m'avoir informé de ce que j'avais, il m'a laissé seul dans ma souffrance et il m'a jamais expliqué pourquoi je suis comme ça maintenant ! »

Rappelons que l'information du patient est une prérogative de la loi Kouchner, et cette **liberté** ne peut être bafouée. Nous pouvons aussi citer cette personne qui, son conjoint étant décédé d'une infection nosocomiale, attend depuis 3 mois le bon vouloir de l'établissement hospitalier pour pouvoir accéder au dossier médical malgré plusieurs lettres recommandées.

Comment se fait-il qu'il y ait des établissements hospitaliers qui ne soient pas encore informés des prérogatives de la loi Kouchner ?

Selon que vous soyez hospitalisé dans tel ou tel établissement, vous ne serez pas **égaux** face à l'accès à l'information : 8 jours dans le meilleur des cas et peut-être 3 mois parfois.

Un nombre important de dossiers présentés aux commissions ne rentrent pas dans le cadre de la compétence des CRCI. Trop de patients déposent leur dossier au CRCI pour souvent nous dire devant la commission qui instruit leur dossier que si nous ne pouvons rien faire ce n'est pas grave mais qu'ils voulaient être écoutés (entendus ?), c'est primordial pour eux. Ils disent souvent: *« Si mon médecin m'avait bien expliqué les tenants et les aboutissants de mon opération et de cette infection je ne serais pas là aujourd'hui »*. Et d'ajouter parfois: *« je ne reproche rien au médecin, il a fait pour le mieux pour l'opération, ce que je lui reproche c'est de ne pas m'avoir expliqué clairement ce qui se passait »*.

Nous sommes face à une France malade : Malade d'information, malade par manque de dialogue avec ses médecins.

N'oublions pas que l'un des buts de la loi Kouchner était de restaurer le climat de confiance entre médecins et patients.

La loi Kouchner devrait mener à une information parfaite du patient et de sa famille.

DOSSIER

Mais concrètement, avec notre expérience du terrain, nous pouvons dire que d'une façon pratique, nous avons l'impression que la loi Kouchner n'est pas tout à fait rentrée dans les mœurs.

Pour une information plus juste, il nous faut trouver des solutions pour que cette information puisse passer, peut-être par une formation des personnels soignants afin de les sensibiliser. Il serait souhaitable qu'il n'y ait plus de différence entre la théorie de la loi Kouchner et sa mise en application pratique.

Une information non tardive, accompagnée d'une écoute du patient atteint d'une infection nosocomiale, d'un aléa thérapeutique ou d'une erreur médicale permettrait sans nul doute de prévenir des chocs psychologiques liés à l'incompréhension des faits et à la culpabilité de la victime. Une telle information conduirait à l'abolition du non-dit et le nombre de procédures engagées souvent pour cause d'incompréhension diminuerait considérablement.

Pour finir, j'aimerais faire un parallèle entre, la **liberté** d'information qui est une réelle prérogative, l'**égalité** d'information du patient, la **fraternité** dans le rapport médecin-patient et les **valeurs de la REPUBLIQUE**. Nous demandons, nous Association AVERM, que ces valeurs républicaines puissent être aussi pour les victimes qui voient leur vies détruites par les infections nosocomiales et plus généralement par une erreur médicale.



Serge ANGELONI

Membre titulaire CRCI PACA et Assoc. AVERM

Pour en savoir plus:

AVERM

Assoc. d'Aide aux Victimes d'Erreurs Médicales

Association loi 1901

B.P.57 83330 LE BEAUSSET

Téléphone / Fax : 04.94.32.74.67

averm@erreursmedicales.org

(1), Les CRCI sont les Commissions Régionales de Conciliation et d'Indemnisation mises en place par la loi Kouchner. Elles sont composées de victimes, de médecins, de membres de Centres Hospitaliers privés et publics et d'assureurs. Ces Commissions ont été mises en place afin d'aider les victimes dans la reconnaissance de leur état et dans le règlement amiable de leur situation sur les plans administratifs et financiers.

Choisir et lire

Interpréter soi-même ses rêves.

Par Héléne Renard
Editions Albin Michel.
Prix: 13,50 €.



Ce livre fait suite au célèbre « Dictionnaire des rêves » du même auteur. Voilà semble-t-il une gaigeure.

Il est pourtant réussi car basé sur une vérité essentielle qui est que les rêves doivent être interprétés par ceux qui les font. Il est également réussi parce qu'il ne s'appuie pas sur la seule symbolique psychanalytique, mais sur la symbolique traditionnelle. Je conseillais d'ailleurs souvent à mes patients, qui voulaient décoder leurs rêves, de consulter le très complet « Dictionnaire des symboles » des Ed. Robert Laffont.

Pratique et particulièrement accessible, ce livre donne des trucs pour se souvenir de ses rêves, des explications symboliques pour quelques éléments types de nos rêves et enfin une structure d'analyse permettant de repérer l'image dominante, le décor et les émotions propres à chaque rêve.

Un livre à avoir pour tous ceux que les rêves intéressent. Un livre à connaître pour tous les praticiens qui veulent pouvoir aider leur patient dont les rêves peuvent être porteurs d'un message.

Michel Odoul.



Le rêve de White Spring.
Par Michèle Decoust
Éditions du Seuil.
Prix: 21,00 €.



Ce livre est un roman moderne. Pourquoi moderne me direz-vous? Parce qu'il est en prise avec l'ensemble des sujets dits sensibles et d'une actualité brûlante. Ecologie, santé et devenir de l'humanité sont la trame de fond dans laquelle se joue ce thriller à messages.

Quels sont les enjeux du futur? Ce sont ceux de la préservation mais aussi de l'appropriation du Vivant. L'auteur nous conduit à travers les méandres des luttes souterraines entre des groupes d'intérêts colossaux et quelques visionnaires humanistes autour de ce vivant.

Fortement marquée par ses expériences dans le projet célèbre de la Biosphère et par ses avatars amazoniens, Michèle Decoust nous propose un roman visionnaire. Je ne souhaite qu'une chose, c'est que dans 50 ans on ne fasse pas le même constat avec ce livre qu'avec « le meilleur des monde » d'Aldous Huxley dont la fiction est devenue réalité.

A lire absolument (et en plus il est bien écrit).

Michel Odoul.

- NOUVELLES BREVES DU FRONT - - NOUVELLES BREVES DU FRONT -

Cette rubrique est celle de vos expériences personnelles. Challenges, installations professionnelles, contrats en entreprise, voyages, animations, etc. Tout ce qui concerne votre pratique du Shiatsu a sa place dans cette rubrique. Elle est la démonstration de la vitalité du Shiatsu et de votre créativité. Sa richesse vient nourrir le capital confiance dans tous ces moments où l'on est parfois confronté à des difficultés dans la réalisation de ses projets.

J'ai souhaité vous présenter ici les témoignages de 2 élèves de l'Institut car le récit de leur parcours est édifiant. Il démontre en effet combien s'installer n'est pas une chose simple, combien la motivation et la confiance dans sa pratique sont essentiels. Il démontre également qu'il en est du Shiatsu comme de toute autre formation; il ne suffit pas d'avoir un diplôme pour que les clients affluent. C'est vrai pour les avocats, les informaticiens, les ostéopathes, les kinés, les esthéticiennes, etc.

Michel Odoul

Une installation à la campagne.

Installée depuis octobre 2002, je viens faire aujourd'hui un point sur ma pratique, sur les formations suivies et sur l'évolution permanente que cela suppose.

Au départ, j'ai suivi une formation de Shiatsu, dont j'ai passé les examens « pour voir où j'en étais dans mes connaissances ». J'ai ensuite suivi une formation en huiles essentielles avec Elske Miles.

Entre ces deux formations, je me suis lancée, j'ai abandonné des bases de sécurité avec un salaire, un mi-temps qui me laissait toute latitude pour faire plein d'autres choses. J'ai donc arrêté mon travail en août 2002 pour me lancer en octobre 2002.

Au départ, le bouche à oreille fut un peu lent à se mettre en place, mais très vite j'ai eu "la chance" d'avoir dans ma clientèle un médecin, puis deux puis une psychiatre. Maintenant j'ai également une orthophoniste, une esthéticienne, une orthodontiste, une psychothérapeute, un prof de Judo, un prof de Yoga... Finalement, tout a démarré très vite par rapport à l'objectif, sage il est vrai, que je m'étais fixé pour la première année (soit à 20 à 25 patients par mois). Ce chiffre a été dépassé au printemps 2003 pour atteindre 30 à 35 patients par mois.

Au bout de 18 mois de pratique et plus de 200 patients, voilà ce que je peux dire: Le Shiatsu est une technique redoutablement efficace, qui rend le patient tellement autonome qu'au bout de 2 à 3 séances, il n'a plus de raison de venir, si ce n'est pour bénéficier d'un Shiatsu de confort de temps en temps, en période de fragilité. La combinaison Shiatsu- huiles essentielles sur les méridiens s'avère réellement étonnante. Les résultats sont exponentiels!!

J'ai senti le besoin d'un complément de formation cet automne, suite à des demandes formulées par des personnes handicapées sur lesquelles le Shiatsu n'est pas toujours facile à pratiquer. Je me suis donc inscrite en réflexologie plantaire avec Elske Miles et j'utilise cette technique essentiellement avec des gens en fauteuils ou hospitalisés.

Parfois, cela peut dépanner...dans l'urgence! Par exemple, il y a quelques jours, une dame s'est présentée au cabinet pour la première fois en m'informant qu'elle avait trois côtes cassées et qu'elle avait hésité à m'appeler pour savoir si cela posait problème.



Je lui ai alors proposé, soit de remettre la séance de Shiatsu à plus tard, soit de faire une séance de réflexologie plantaire.

Elle a choisi la deuxième solution. Elle est venue trois fois et s'est trouvée très satisfaite des résultats: Le stress a vraiment bien diminué, avec une prise de recul importante et sa constipation a complètement disparu.

Pour ma part, je n'ai jamais, à aucun moment, regretté mon investissement tant financier que facteur temps. Aujourd'hui, je suis vraiment heureuse de pratiquer ce nouveau métier et quand des personnes en souffrance reviennent avec le sourire dès la deuxième séance, c'est à chaque fois un émerveillement pour moi.

Quant à la gestion du temps, du calendrier et du portefeuille en libéral...Une véritable école de lâcher-prise! Refuser un rendez-vous parce qu'il se placerait à une heure qui ne m'arrange pas, arriver à prendre des vacances et se dire que les gens peuvent attendre... Arriver également à accepter que certains mois soient "surbookés" et d'autres un peu creux...



Voilà, en bref, ce que je souhaitais partager de ma pratique. A très bientôt en juin à Paris pour le stage professionnel de Réflexologie.

Elisabeth Doucet.

NDLR: Son cabinet se situe en pleine campagne et les clients viennent parfois de très loin pour la voir. Or au début de son activité, elle a bien souvent entendu: « tu sais, tu devrais t'installer sur Grenoble même, si tu veux pouvoir développer ta clientèle »....

*Il y a des gens qui préfèrent une place debout en première classe
plutôt qu'une place assise en troisième.*

Kurt Tucholsky.

Une installation mouvementée!

Ma rencontre avec le monde des énergies s'est faite à travers deux expériences qui furent révélatrices pour moi. Ce fut tout d'abord un jour de 1991 où je réussis à faire disparaître chez un collègue de travail une migraine qui l'avait fait souffrir tout le week-end, en lui massant de façon instinctive le crâne. La deuxième expérience eut lieu 9 ans plus tard, le 23 janvier 2000, date à laquelle je suis allé écouter Michel Odoul en conférence à Chambéry après avoir lu son livre. Deux jours après, je lui ai téléphoné et demandé comment m'inscrire pour démarrer le cursus de formation. J'ai débuté le mois d'avril suivant. Je travaillais à l'époque en intérim et je gagnais alors confortablement ma vie ce qui m'a permis de payer mes stages.

Au fil du temps passé en stage, j'ai tissé des relations de sympathie avec Babeth, une autre stagiaire de cette première promotion Shiatsu de Grenoble. Nous avons échangé, travaillé de façon acharnée et régulière pendant deux ans. Nous nous voyions une fois par mois pour mettre en commun notre travail, jusqu'au jour de l'examen que nous sommes allés passer à Paris, à l'Institut et que nous avons obtenu avec succès.

Nous nous sommes aussi présentés avec succès, le 16 septembre de la même année, à l'examen de praticien en huiles essentielles et phyto-énergétique. Quelle réussite cette année là! Enfin, parallèlement aux formations, j'ai entrepris fin 2001-début 2002, un stage de création d'entreprise avec la chambre de commerce de Savoie à Chambéry.

J'ai donc démarré mon activité de praticien en Shiatsu, inscrit à l'Urssaf en tant que profession libérale sous le régime de la micro-entreprise le 1^{er} juin 2002.

Persuadé que l'on n'attendait que moi, j'ai décidé de ne plus travailler comme salarié. L'activité a plutôt bien démarré. J'ai débuté dans un institut de beauté le samedi toute la journée (sept shiatsu: aie, aie, aie les genoux). Puis quelques rendez-vous à domicile se sont présentés et je passai l'été tranquillement. J'ai omis de vous préciser qu'ayant obtenu "l'aide à la création d'entreprise", je bénéficiais d'un complément Assedic.

Voyant septembre arriver sans trop de rendez-vous, je décidais alors de proposer mes services dans l'un des plus luxueux hôtels de Paris: "Le Park Hyatt", place Vendôme (j'avais eu l'info par Michel lors d'un stage).

Je me suis cependant un peu engouffré dans cette nouvelle perspective sans réfléchir et ai commencé le trajet Aix les Bains - Paris chaque semaine du jeudi au dimanche (permanence à l'hôtel le vendredi et le samedi toute la journée, clientèle américaine et japo-

naise) et ce pendant deux mois jusqu'à la mi-décembre, période à laquelle je décide de mettre un terme et qui s'est révélée finalement être riche en enseignements.

J'ai tenté alors de rebondir en trouvant une salle de soins à louer à l'heure, toujours à Paris, dans le quinzième arrondissement. La tentative ne fut pas concluante du tout. J'ai donc recommencé à regarder ce qui se passait à Aix les Bains et j'ai découvert par l'intermédiaire du relationnel parisien (beau clin d'œil non), un endroit vraiment "magique" pour travailler: eh oui, pourquoi aller si loin, alors que sur place...

La vie me fit rencontrer en février 2003, une ostéopathe qui venait tout juste de faire construire un centre de Bien-être, centre qui regroupe actuellement une ostéopathe, une sophrologue, un psychomotricien, une enseignante en Qi Gong, un praticien en énergétique traditionnelle chinoise ainsi que des thérapeutes en communication dans le couple et un praticien Shiatsu. Cet endroit bénéficie également d'un espace de 90m² destiné aux conférences.

Un accord est donc passé entre nous (Sylvie B. et moi) et j'ai commencé à travailler le samedi matin en mars 2003.

A ce moment là, Babeth, ma partenaire de stage a obtenu un stand sur la foire de printemps de Grenoble et nous voilà à faire du Shiatsu Assis pendant quatre jours: Succès total! A la suite de cela, j'obtiens quelques rendez-vous, mais pas assez pour en vivre.

C'est alors que je prends la décision de tout arrêter le 31 mars 2003. Je reprends une activité en intérim le 1^{er} avril (ce n'est pas un poisson!) et décide de m'envoler vers Montréal du 22 au 31 mai pour rencontrer des personnes avec lesquelles j'avais pris contact pour le Shiatsu. Le Québec, mon pays natal, me manque en effet terriblement depuis 2001, date à laquelle j'ai retrouvé cette patrie quittée à l'âge de 4 ans.

A peine rentré de ce voyage très enrichissant, je reçois, dans la même journée, 3 appels pour des rendez-vous! N'étant pas en capacité de répondre favorablement, je demande à ces personnes de rappeler en septembre, ce qu'elles ont fait.

Et c'est en septembre 2003 que je décide de retenter mon expérience de façon construite et moins instinctive. Je me réinscris à l'Urssaf, passe une petite annonce, trouve un emploi (alimentaire) de vendeur dans un grand magasin de bricolage et prends, en location permanente, mon bureau actuel à l'espace Aurore.

TEMOIGNAGE



Choisir
et lire

**Acide - base:
Une dynamique vitale.**
Par le Dr Philippe - Gaston
Besson
Editions Trois Fontaines.
Prix: 9,91 €.



La plupart d'entre vous et notamment ceux qui ont suivi les formations en Huiles essentielles, ont déjà entendu ce principe maintes fois énoncé à l'Institut: *L'équilibre entre le milieu acide et le milieu alcalin ou base est d'une importance capitale pour l'état de santé.*

Cet équilibre appelé PH est quantifiable dans les trois liquides du corps (urine, sang, salive) et la tendance naturelle du corps est d'aller vers l'acidité. Cette tendance entraîne un terrain favorable à l'émergence de nombreuses maladies: fatigue, dépression, stress, douleurs dorsales, articulaires, troubles digestifs etc...

Ce livre simple et pratique explique d'une manière très détaillée la notion d'acidité-base et les conséquences d'un déséquilibre, sur la santé. Il met en lumière les moyens de correction à travers l'alimentation, l'utilisation de compléments alimentaires et en particulier de la cure de citron.

Un livre à avoir chez soi.

Christiane Serres.

Il arrive que les grandes décisions ne se prennent pas mais se forment d'elles mêmes.

Henri Bosco.

.../...

Le travail salarié me permet de recevoir les gens en consultation lors de mes jours de congés. Je peux donc m'ajouter à la liste des praticiens permanents de ce lieu de travail agréable.

Puis en octobre je décide d'animer ma première conférence " les maux du corps sont les mots de l'âme ". Un petit succès, 20 personnes. Je suis ravi! Je rencontre alors une sophrologue qui a un centre sur Chambéry et lui propose une nouvelle conférence le 16 janvier 2004 (même thème bien sûr) et là, c'est inouï, j'attire plus de 60 personnes dans une salle qui en contient



.../...

en temps normal 20 au maximum. Les gens étaient assis sur des matelas, des coussins, même dans le couloir. Bref, un régal qui dura 2 h30mn.

TEMOIGNAGE

Depuis cette date, ma clientèle monte en puissance et le bouche à oreille se met en place, ce qui m'a permis de prendre la décision d'arrêter mon travail de vendeur et de me consacrer « au shiatsu », cette grande passion qui m'habite depuis longtemps, à temps complet et ce depuis le 1^{er} avril 2004 (ce n'est pas non plus un poisson!).

Belle histoire, ne trouvez-vous pas?

Marc Petit

NDLR: La morale de cette histoire est aussi essentielle: la passion ne suffit pas, il faut la constance, la compétence ne suffit pas, il faut l'organisation. Un diplôme ne suffit pas pour s'installer, il cautionne seulement un savoir-faire. Le reste dépend de la motivation et du savoir-être du futur praticien.

Bon courage à tous et à toutes dans cette entreprise

- HISTOIRE A MEDITER - - POEME A DEGUSTER -

Dans l'esprit et le thème de cette lettre, je ne résiste pas au plaisir de vous proposer ci-après un poème écrit par Yves Taranti ami de longue date, Membre de la Société des Amis de Jean de La Fontaine et Sociétaire des Poètes Français. Ce poème, écrit sur base d'une histoire vraie, illustre parfaitement bien combien la « docte science » peut se tromper lorsqu'elle devient suffisante. A savourer sans retenue, ainsi d'ailleurs que de nombreux autres poèmes du même auteur dans son dernier recueil « Fables et contes » aux éditions « Les poètes français ». Je n'ai d'ailleurs pas résisté au plaisir de vous proposer une autre de ses fables en page 11.

Michel Odou



Le Bourdon et les Savants.

Dans un jardin fleuri, où s'ouvraient les bourgeons
Profitant des bienfaits dont les vergers abondent,
Et la robe zébrée par le soleil et l'ombre
Sire Bourdon
Moine velu et vrombissant, plus rond
Qu'un gros bouton de capiton,
Faisait en volant son marché.
Grave, pesant, affairé,
Il passait là, en un vol prénuptial
Aux multiples escales,
Pour un festin de Floréal ;
Humant, suçant aux sources le divin pactole
Que le Printemps met dans ses fioles.
Mais le Destin frappe à la porte !
Et parfois même, il vous emporte.
Dans un filet aux nœuds serrés,
Par la Faculté mandaté,
Un chasseur le traque, et vous le saisit,
Puis le transporte abasourdi,
En quelque lieu tenu secret
A l'abri des yeux indiscrets :
" Messieurs, dit le Doyen, prenez toutes
mesures :
Estimez l'envergure
La fréquence de l'aile
Poids à vide et en charge
S'agit-il là d'une femelle ?
Que votre tolérance n'y voie point de

marge.
Vérifiez les volumes et la vélocité,
Ralentie et accélérée.
Messieurs, soyez précis, la Science et la
Patrie,
En sortiront grandies ! "
Ainsi fut fait,
Et fort bien fait :
La Science est fille de l'Ethique,
Le Bourdonneur garda l'intégrité physique.
Les données furent confiées à l'ordinateur
On attendit, pendant des heures
Enfin le verdict tomba
Mettant tous nos docteurs dans l'embarras.
Calculs repris, revérifiés
Il fallut bien s'y résigner :
La Science ne saurait se tromper,

Le Bourdon ne pouvait voler !
Il était bien trop lourd ! Ses ailes trop
petites !
Il eût fallu les rallonger.
Pour le besoin, la fréquence en était
réduite ;
Nos Savants l'avaient détecté,
L'animal vivait sur un mythe :
On lui mit zéro de conduite !
Et pour qu'enfin il rampe à terre
Retrouvant le bon sens, et tête moins
légère,
On décida d'en informer l'hyménoptère.
Il faut hélas ! ici le dire – dame Science

Ne connaît pas pire ennemi que
l'Inconscience :
Ignorant tout des algorithmes,
Des biorythmes,
Des artefacts (1),
Et de la Fac,
L'esprit obstrué de fleurs et d'exhalaisons,
Notre bourdon,
Méconnaissant les Lois sacrées de la
physique,
Et de l'aérodynamique,
S'était, par la fenêtre ouverte,
D'une aile bien trop courte, et cependant
alerte,
Au ciel bleu envolé,
Dans l'Azur printanier, qui annonçait l'été.

Faudrait – il mettre une morale ?
Ce serait recette banale :
En Amour, mettez un peu de science.
Et pour les Sciences, usez d'un peu
d'amour.

(1) Phénomène d'origine artificielle ou
accidentelle, rencontré lors d'une observation ou
expérience.



Yves Tarantik

Beaucoup de gens ne font par principe jamais ce qui est important.

Oskar Loerke.

- COMMENT FAIRE CONNAÎTRE LE SHIATSU -

Conférence - débat sur le Shiatsu. par Célia Jacquet.

Au cœur de Paris, la librairie Les Cent Ciels présente « l'R du thé » : c'est l'occasion, de 15 heures à 18 heures, d'une rencontre- dialogue- témoignage sur des sujets d'actualité, avec des intervenants extérieurs. L'ambiance est conviviale, autour d'une tasse de thé, et les sujets abordés toujours intéressants. Le samedi 28 février 2004, j'ai donc eu l'occasion d'y intervenir afin de présenter mon étude intitulée « mots du corps, maux de l'esprit » traitant de l'efficacité du Shiatsu par rapport aux symptômes du stress chronique. Ce travail de mémoire-thèse venant sanctionner mon diplôme de psychologue clinicienne, je vous l'avais présenté précédemment dans *La lettre de l'IFS* de l'automne dernier.



Cette présentation, qui a été chaleureusement accueillie, a été l'occasion de parler du Shiatsu de manière plus générale et d'expliquer cette thérapeutique japonaise à un public qui en majorité la découvrait pour la première fois. Si la première partie de mon intervention, qui présentait les résultats chiffrés obtenus auprès de l'échantillon de personnes que j'avais suivies pour ma thèse, a tout d'abord surpris ; bien vite les personnes présentes ont voulu en savoir plus sur la façon dont se pratique le Shiatsu. S'agit-il d'un « simple » massage ? Y a-t-il également des échanges verbaux avec le praticien, etc. ? Au fur et à mesure de l'intervention, l'assistance voulait en savoir toujours plus.

Je ne vous cache pas, malgré tout, que certaines personnes ont été assez sceptiques quand à la vastitude de l'application du Shiatsu. Ainsi, certains se disent tout à fait convaincus de l'efficacité du Shiatsu face à des troubles chroniques mais elles n'envoient pas son application dans les cas de pathologies aiguës où, pourtant le Shiatsu n'est pas seulement une thérapeutique complémentaire mais s'avère souvent être une aide suffisante. En fait, accepter que le Shiatsu peut se révéler efficace dans des cas par exemple de bronchites, angines, etc. , ne serait-ce que pour aider à comprendre *pourquoi ce trouble* et *pourquoi aujourd'hui*, est un aspect de la pratique qui est moins facilement admis. Le Shiatsu semble encore trop assimilé à une pratique de confort. Il est aussi parfois associé à une image de technique marginale intervenant dans les cas de troubles chroniques où la médecine allopathique s'est montrée impuissante. La réflexion sous-jacente est en fait : « j'ai déjà tout essayé, alors pourquoi pas ça aussi ».

Pendant le dialogue, l'échange ont pris le relais et les idées de prévention, de stimulation des défenses immunitaires ont permis de mieux faire comprendre là où se situe l'action du Shiatsu. Comme tout échange, ces questionnements se sont révélés constructifs et bien des personnes sont parties avec l'envie d'en savoir plus. Je ne peux qu'apprécier l'enthousiasme final de l'ensemble des participants. Peut-être les retrouverons-nous à l'IFS au cours de prochaines formations ?

La communication autour du Shiatsu et son expérimentation restent ses meilleures alliées dans la reconnaissance de celui-ci, auprès du plus grand nombre, comme une thérapeutique à part entière . Pour ma part, j'espère avoir d'autres occasions de faire des interventions aussi enrichissantes et pouvoir vous les relater.

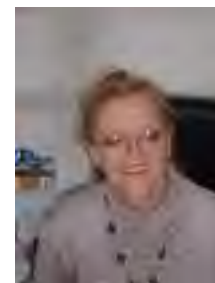
Célia JACQUET



Shiatsu à la Foire de Paris, l'IFS présent ! par Christiane Serres.

Cette année, la Fédération française de Shiatsu Traditionnel a délégué à l'Institut français de Shiatsu l'animation d'un stand de l'espace "Les divans de la séduction et du bien-être " et ce en vue de promouvoir et de faire connaître le Shiatsu à un large public venant à la foire de Paris.

Pendant trois jours, en fin d'après midi et pendant trois quarts d'heure, Dorothee, Sophie, Viviane, Pascal, Alain(s) et Christiane ont proposé aux visiteurs intéressés de bénéficier d'une démonstration de Shiatsu Assis ou d'un Shiatsu traditionnel, sur futon, d'une durée de 15 minutes. Ces démonstrations, de 3 fois 1/4 d'heure, étaient commentées de façon à informer les clients potentiels sur ces techniques. Le public nombreux se montra très intéressé pour connaître des adresses de Praticiens et également des possibilités de formations.



L'impression commune de tous les bénéficiaires de ces démonstrations a été à l'unanimité: « *C'est merveilleux, je me sens plus détendu, c'est très agréable, je me sens plus en forme!* ».

L'intérêt de ces manifestations est, en tout premier lieu de diffuser, de faire connaître, de développer l'intérêt du public vis-à-vis des approches non-conventionnelles comme le Shiatsu. Le résultat est atteint. En deuxième lieu, cela peut être une opportunité pour les personnes animant le stand de se faire connaître de clients potentiels....Le témoignage de Marc Petit, qui a également animé un stand dans un salon de province, en est l'illustration.

Christiane Serres.

... dont les perspectives d'emploi engendrées par ce développement économique

- ☉ Dans sa revue mensuelle d'avril 2004, tirée à environ 200 000 exemplaires, le Comité d'entreprise d'une grande entreprise française consacre 2 pages de son dossier Santé au sujet : Agir contre le stress. Dans les préconisations : les méthodes douces dont... Le shiatsu, la réflexologie plantaire et l'aromathérapie. Vous avez dit méthodes complémentaires ? De plus, ce comité d'entreprise propose des séjours pour adultes pour apporter une réponse efficace au stress combinant ces approches.
- ☉ L'Hôtel Meurice à Paris, propose à sa clientèle : « Le traitement impérial » : pour 210 €, pendant 2 heures, le client bénéficie de différents massages et de réflexologie plantaire.
- ☉ Le Hammam Café à Grenoble a ouvert ses portes en novembre 2003. En plus de ses prestations classiques (hammam traditionnel, salon de thé, restaurant), il propose désormais des séances de shiatsu individuelles assurées par Dominique Mignot, Pierre Rubod et Maud Moccia formées par l'IFS.
- ☉ Toujours à Grenoble, l'Association Envol vient de réaliser un carnet de 48 pages intitulé Les Portes du mieux-être : Ce recueil distribué gratuitement dans les magasins de diététique ou produits naturels, propose un annuaire des approches et techniques de bien être et de leurs praticiens : quelques noms connus formés par l'IFS sont dans cet annuaire. Une idée à reprendre dans d'autres régions ou d'autres villes !
- ☉ Un nouveau concept, lancé par « Home Coach » est en train de voir le jour: le coaching à domicile. Vous souhaitez vous refaire une santé, vous muscler, vous relaxer... donc recevoir entre autres un Shiatsu, Home Coach vous propose ses services. Ses dirigeants ont engagé deux de nos praticiens et ... se forment eux mêmes à l'Institut. A suivre... Pour en savoir plus www.home-coach.com.
- ☉ **Zen Room recrute!** Devant le succès du concept, Johan Walter recherche des praticiens Shiatsu. Appelez le au 01.48.04.05.53. Vous serez rémunéré, soit sur factures (praticien en libéral), soit en tant que salarié (sur la base d'un contrat d'intérim).

Articles à signaler :**Numéro mensuel de Marie France de mai 2004 :**

A l'intérieur du dossier mensuel sur les émotions, un article de trois pages est consacré à : « Ces maux qui nous parlent » : Michel Odoul, au cours d'une interview, expose les liens corps-esprit exprimés lors de souffrances. Le titre de l'article est parlant : « En avoir plein le dos, y laisser sa peau, être estomaquée, ulcérée ou malade de trouille, se faire du mauvais sang ou de la bile... Les relations qu'entretiennent notre mental et nos organes ne manquent pas de vocabulaire. »... Alors bon décodage !

Numéro trimestriel n°3 de juin 2004, du magazine « Energies », sur les arts martiaux internes:

Dans une interview, Michel Odoul illustre l'union du Yin et du Yang dans la relation corps esprit et présente le shiatsu en développant le concept d'énergie interne.

Numéro mensuel gratuit du magazine Marco Polo de mai 2004 :

Ce magazine publié par l'Association « Comme des voyages » permet comme son sous-titre l'indique de donner « un avant-goût de l'Asie ». L'un des articles est consacré au shiatsu et à ses bienfaits. 4 pages présente le shiatsu ou « l'énergie au bout des doigts », de façon très pédagogique : d'où vient-il ? En quoi consiste-t-il ? Qui peut en bénéficier ? Comment se déroulent les séances ? Il est précisé à ce sujet que le coût des séances varie entre 40€ et 100€. Cet article cite en référence la FFST.

Stage Shiatsu Equin Témoignage sur un stage suivi par Christiane SERRES.

J'ai eu le plaisir de participer à un stage de Shiatsu équin, organisé dans le Midi de la France. Je voulais témoigner ici de la qualité du travail fait en Shiatsu sur les chevaux, qui peut être étendu à d'autres animaux comme les chiens, par exemple.

Liz Eddy, fondatrice de l'école « The Scottish Academy of Shiatsu for Horses » et Christelle Pernot, praticienne et co-enseignante avec Liz, du Shiatsu équin en France, nous ont accueilli. Le contact a été tout de suite chaleureux, décontracté, enthousiaste. Après avoir reçu quelques notions sur le Shiatsu et sur le comportement du cheval, nous avons effectué quelques exercices pratiques sur le transfert du poids du corps, la respiration et le développement de la qualité du toucher. Nous sommes ensuite partis dans les boxes afin de conduire les chevaux dans le manège, un cheval servant de « patient » pour deux stagiaires « humains »!



Pendant tout le week-end, nous avons pétri, étiré, fait des pressions avec les paumes, les doigts, exercé des rotations de l'avant-main, de l'arrière-main sur tout le corps de l'animal. Tout cela en accompagnant le geste avec la parole. Chaque geste de détente était accompagné de paroles de concertation avec le cheval comme par exemple: "Est-ce que la pression est suffisante, est-elle trop forte? Donne moi ta patte, s'il-te plaît, laisse-toi aller, tout se passe bien "Good girl", "Good boy"... (ndlr: je ne savais pas que les chevaux comprenaient l'anglais).

Ce qui est certain, mais oui, c'est que le cheval répond à sa manière. Par des frémissements des flancs, de légers coups de tête sur notre épaule, des caresses de sa tête sur nous, un sabot qui gratte le sol etc... il nous exprime sa satisfaction, son accord, son plaisir à recevoir le Shiatsu. Comme le disent si bien Christelle et Liz: "Le Shiatsu est une danse qui se pratique à deux"...

Christiane Serres.



Dernière nouvelle du shiatsu équin : Pascal, l'un des stagiaires formés à l'Institut et formé au shiatsu équin s'installe comme praticien shiatsu humain et équin, dans quelques semaines. Dans une prochaine lettre, il nous fera part de son expérience originale et sûrement très complémentaire à certains égards. On en reparle....

**ATTENTION !
Infos importantes
niveaux 4 et 5.**

1/ Changements de dates concernant le niveau 4.

L'organisation du calendrier 2004 / 2005 nous conduit à modifier le planning prévu pour la session de niveau 4 sur 7 X 1 journée. Cette formule semble ne pas répondre tout à fait à l'attente des stagiaires, au contraire de la formule de 3 X 2 journées qui obtient tous les suffrages. Nous avons donc décidé de proposer une session supplémentaire de niveau 4 en 3 X 2 journées, en lieu et place de la session en 7 X 1 journée. Les dates de cette nouvelle session sont :

Les 29 et 30 novembre 2004, les 10 et 11 janvier 2005, les 30 et 31 mai 2005.

2/ Changement de date concernant le niveau 5.

Dans le cadre de ce qui précède, nous sommes conduits à changer la date de la 5^e journée de niveau 5 qui était prévue le 30 mai et qui aura désormais lieu **le 23 mai 2005.**

3/ Attention! Concernant les inscriptions aux niveaux 4 et 5.

Nous constatons de nombreuses inscriptions, dès la rentrée sur toutes les activités des 2^e et 3^e cycles. Nous en sommes très heureux mais nous voudrions cependant attirer l'attention des stagiaires sur les choix qu'ils font dans leur cursus. **En effet les niveaux 4 et 5 sont des modules qui n'ont lieu qu'une fois dans l'année. Ils commencent en octobre ou en novembre au plus tard. Par conséquent si vous souhaitez suivre ces modules cette année, vous devez impérativement vous inscrire pour ces sessions qui débutent à la rentrée.** Toutes les autres formations qui complètent les 2^e et 3^e cycles, sont proposées tout au long de l'année. Il vous sera pour elles, plus facile de choisir une date à votre convenance.

NB: Il n'est pas nécessaire d'avoir passé un examen, quel qu'il soit, pour enchaîner des formations appartenant à un nouveau cycle. Il suffit pour cela de respecter les pré-requis de suivi de formations du cycle précédent. Les examens, quant à eux, sont là pour valider les connaissances et le savoir faire et obtenir un diplôme en cas de réussite.

Stage de Do In. Nouvelle session.

Le succès de cette activité nous avait conduit à proposer une session les 4 et 5 octobre 2004 en plus de celle déjà programmée en avril 2005. Cette nouvelle session est déjà complète, ce qui nous conduit à ouvrir une session supplémentaire les 6 et 7 octobre 2004. Alors si cela vous intéresse, à vos bordereaux!

Stage d'Anatomie Physiologie. Nouvelle date.

La session prévue en décembre 2004 a été déplacée en janvier 2005. La nouvelle date à prendre en compte est: 19, 20, 21 janvier 2005.

Michel Odoul.

Examen Praticien 1^o degré en Shiatsu.

L'examen a eu lieu le mercredi 9 juin dans la fébrilité et l'anxiété habituelles. Cinquante candidats se sont répartis lors des épreuves techniques et théoriques, sous la férule de 9 examinateurs. La « cuvée » 2004 devrait être bonne, malgré un stress de l'examen au dessus de la moyenne. La correction des copies va demander quelques semaines et chaque candidat sera avisé personnellement par courrier des notes obtenues.

Examen de Réflexologie Plantaire.

L'examen de Réflexologie Plantaire a eu lieu le 08 mars. La session fut plus tranquille que celle de l'examen Shiatsu. Les résultats se situent dans la moyenne basse des résultats obtenus à l'Institut avec 50 % des candidats reçus. Ce qui est notable, c'est que les échecs ne sont pas dus à un problème de compétence technique mais à des erreurs de réponse à des questions éliminatoires de la partie théorique. Attention en effet à la déontologie et au strict respect du cadre légal de votre pratique.

Journées de perfectionnement.

Nous vous rappelons que ces journées, quelle soit la technique (Shiatsu, Réflexologie Plantaire, Huiles Essentielles) font partie intégrante des

cursus diplômants. Elles ont été mises en place afin de permettre à chacun d'avoir une pratique suffisante. L'expérience a montré depuis plusieurs années que la plupart des échecs aux examens (qui font perdre un an) étaient dus à une technique insuffisante ou à une connaissance théorique déconnectée de cette pratique. Les journées de perfectionnement ont été mises en place pour pallier cela. Elles enrichissent le cursus, elles le mettent en conformité avec les standards européens et elles sont de ce fait obligatoires pour ceux qui veulent se présenter à un examen. Elles permettent aux stagiaires venant de province ou de l'étranger, de bénéficier d'une pratique encadrée fort utile, en plus des soirées de pratique auxquelles ils peuvent venir les veilles ou lendemains d'un stage suivi à l'Institut. Elles sont enfin la garantie d'un maintien au meilleur niveau des compétences de tous les praticiens et ce même après l'obtention de leur diplôme.

Examen d'Huiles Essentielles.

La date de l'examen a été fixée au **lundi 27 septembre 2004.** Cet examen est ouvert aux **élèves ayant suivi le niveau « Pro » et étant à jour de leur adhésion.** Cet examen théorique se déroulera de 14h. à 16 h. 30 pour tous les candidats. **Il est nécessaire de s'inscrire par lettre auprès du secrétariat.**



Fable



Le Chêne et le Tao.

Le chêne, un jour, dit au Roseau: « *Vous êtes étonnants vous, les communes gens: Pourquoi vous obstiner à tant courber le dos? On raconte pourtant que l'un de vos ancêtres passa cette fichue tempête qui secoua tout le grand siècle, lors que le mien disparut corps et biens ! Un roseau plus solide qu'un chêne?... L'exploit est confondant... J'en vois d'ici la scène. A l'aune de votre Héros, les travaux d'Héraclès sont à mettre au boisseau. Morbleu! J'y songe tout à coup... En plus de son bagout ce titan des bambous avait-il un secret? Je suis curieux de vous entendre à ce sujet »:*

- « *Point de secret lui répondit l'arbuste. Mais mirez-vous dans l'eau, arrondissez ce buste. L'arbre n'y parvint pas! Contemplez l'effigie d'une loi de la vie: Roseau je suis, et à mon gré me plie. Qui fléchit reste entier, qui se plie sera redressé ».* Hélas, est-ce une vérité pour vous? Jamais vous ne serez, ni roseau ni bambou. Mais, si vous le pouvez, quittez ces airs martiaux et comme moi, pratiquez le Tao."

Yves Tarantik.
(extrait de « Fables et Contes » éd. Les Poètes Français).

Infos soirées

Soirées shiatsu

Le lundi de 19 à 21 h. le Jeudi de 18 h. 30 à 21 h.

Une salle couverte de tatamis est mise gratuitement à disposition des pratiquants de Shiatsu. En la présence et sous la responsabilité de l'un des animateurs de l'Institut, chacun pourra y améliorer sa pratique. Mais ce ne sont pas des cours !

RAPPEL!

Les soirées de shiatsu ont lieu, sauf en période de vacances scolaires. (vous renseigner auprès du secrétariat pour savoir si la soirée a lieu).

Soirées Réflexologie.

Le dernier jour de chaque stage de Réflexologie Plantaire, de 18 h. à 20 h., des soirées gratuites de pratique, encadrées par Elske Miles, sont ouvertes aux personnes ayant suivi le niveau Pro.

La participation à ces soirées suppose le fait d'être à jour de son adhésion.

L'Équipe de l'IFS

Responsables:

Michel
Nelly

Assistants de l'IFS:

Jocelyne
Sandrine

Animateurs de stage

Elske Miles
Michel Odoul
Christiane Serres
Jacques Blanc
David Sayag
Bertrand Caillet
Roland San Salvatore
Jean Pélissier

Assistant(e)s Shiatsu, Réflexologie, Anatomie, etc.:

Alain (s), Nathalie,
Béatrice, Pascal,
Catherine, Patricia,
Célia, Sophie,
Dorothée, Stéphane,
Elodie, Sylvie,
Geneviève, Viviane,
Laurence(s), Et les autres.
Micheline,
Muriel,



SHIATSU

Niveau 1	session de week-end	session de semaine
Tarif 395, 00 €	3, 4, 5 septembre 2004 26, 27, 28 novembre 2004	12, 13, 14 octobre 2004 9, 10, 11 mars 2005
Niveau 2	session de week-end	session de semaine
Tarif 395, 00 €	22, 23, 24 octobre 2004 28, 29, 30 janvier 2005	7, 8, 9 décembre 2004 22, 23, 24 mars 2005
Niveau 3 - 1° partie	session de week-end	session de semaine
Tarif 395, 00 €	18, 19, 20 juin 2004 18, 19, 20 mars 2005	15, 16, 17 juin 2004 21, 22, 23 juin 2005
Niveau 3 - 2° partie	session de week-end	session de semaine
Tarif 395, 00 €	2, 3, 4 juillet 2004 10, 11, 12 sept. 2004	
Shiatsu ASSIS	session de week-end	session de semaine
Tarif 295, 00 €	25, 26 septembre 2004	29, 30 juin 2004
Shiatsu Fondamental	session de week-end	session de semaine
Tarif 525, 00 €	8, 9, 10 octobre 2004	24, 25, 26 mai 2005
Perfectionnement	Shiatsu Niveau 1	Shiatsu Niveau 2
Tarif 125, 00 €/ niv.	20 novembre 2004	21 novembre 2004
Perfectionnement	Shiatsu Assis	Shiatsu Fondamental
Tarif 125, 00 €/ niv.	05 décembre 2004	19 novembre 2004

ANATOMIE / PHYSIOLOGIE POUR LE SHIATSU

	en week-end	en semaine
Tarif 445,00 €	15, 16, 17 octobre 2004	19, 20, 21 janvier 2005 15, 16, 17 mars 2005

DO IN

	en semaine	en semaine
Tarif 295, 00 €	4 et 5 octobre 2004	6 et 7 octobre 2004

DIETETIQUE ENERGETIQUE

	en week-end	en semaine
Tarif 295, 00 €	26 et 27 juin 2004	24, 25 novembre 2004

LA PSYCHO-ENERGETIQUE

Niveau 4	3 X 2 journées réparties sur l'année	3 X 2 journées réparties sur l'année
Tarif	8 et 9 novembre 2004	29 et 30 novembre 2004
1025, 00 €	17 et 18 janvier, 4 et 5 avril 2005	10 et 11 janvier, 30 et 31 mai 2005

LA PSYCHOLOGIE CORPORELLE APPLIQUEE

Niveau 5	7 journées réparties sur l'année	3 X 2 journées réparties sur l'année
Tarif	18/10, 06/12/2004	15, 16 novembre 2004
1025, 00 €	07/02, 21/03, 23/05, 27/06 et 19/09/2005	24, 25 janvier et 7, 8 mars 2005

REFLEXOLOGIE PLANTAIRE

Niveau Initiation	en week-end	en semaine
Tarif 295, 00 €	18, 19 septembre 2004	19 et 20 octobre 2004
Niveau Professionnel	en week-end	en semaine
Tarif 445, 00 €	12, 13, 14 novembre 2004	8, 9, 10 février 2005
Perfectionnement		
Tarif 125, 00 €	04 décembre 2004	

HUILES ESSENTIELLES

Niveau Initiation	en week-end	en semaine
Tarif 295, 00 €	2 et 3 octobre 2004	22 et 23 novembre 2004
Niveau Professionnel	3 X 2 journées réparties sur l'année	Perfectionnement
Tarif	13, 14 décembre 2004,	20 septembre 2004
880, 00 €	31 janvier, 1 février et 9, 10 mai 2005	

PSYCHOLOGIE DU PRATICIEN

	PREMIERE PARTIE	DEUXIEME PARTIE
Tarif 1200,00 €	10, 11, 12 décembre 2004	11, 12, 13 février 2005